



## Communiqué de presse

### Résultats de l'enquête sur le climat: **Le Belge peut faire bien plus qu'il ne le pense**

**Au cours des mois de septembre et octobre, 6.722 belges ont été interrogés à l'initiative du Ministre de l'Environnement Bruno Touback sur leur connaissance et intérêt pour le problème du changement climatique. Le but principal de cette enquête écrite consiste surtout à pouvoir mieux définir la politique climatique aux engagements et expériences de la population. Des 1.511 réponses reçues il apparaît que le belge continue à sous-estimer sa part dans la problématique climatique, malgré l'augmentation constante de l'importance des émissions par les ménages.**

L'enquête a été réalisée par le bureau d'étude Significant. L'ensemble du processus, du questionnaire au traitement, a été suivi par le sociologue Michaël Debusschere. L'enquête a été effectuée à la demande du ministre fédéral de l'Environnement, Bruno Touback, et du Service Changement climatique du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement.

#### **Résultats les plus importants:**

##### ***Connaissances***

En général, les Belges ont une connaissance passive assez bien des causes et conséquences principales des changements climatiques. Le Protocole de Kyoto est souvent associé à l'ensemble des "questions relatives à la qualité de l'air".

Dans ce contexte, ils sous-estiment toutefois l'incidence de l'utilisation de l'électricité et du chauffage domestique comme causes de changements climatiques, alors que le cancer de la peau est évalué fautivement.

**En règle générale, les personnes interrogées ne s'estiment pas particulièrement bien informées au sujet des changements climatiques. Environ la moitié des propriétaires d'un logement sait que des aides financières sont octroyées pour des investissements consentis dans le domaine de l'isolation (isolation du toit et vitrage à haut rendement) et, dans une mesure un peu plus réduite, pour le chauffage (chaudière à haut rendement et chauffe-eau solaire).**

Elles expriment clairement un besoin d'information par les médias classiques (TV, radio, journaux), et sont nombreuses à souhaiter des informations ciblées (brochures d'information, sites web et enseignement).

Elles désireraient que ces informations émanent des sources qu'elles jugent les plus fiables en matière d'environnement, à savoir les scientifiques, les associations écologistes et l'enseignement. Les services publics sont considérés comme des sources d'information passablement fiables.

##### ***Engagement***

Pour une majorité de Belges, les changements climatiques sont déjà perceptibles en Belgique. Ils les considèrent comme un phénomène grave, un problème actuel, une menace qui plane sur la vie quotidienne et, qui plus est, comme un problème global.

**S'ils reconnaissent le rôle joué par l'activité humaine à cet égard, les Belges sont cependant convaincus que, bien davantage que la vie domestique, ce sont surtout l'industrie, le transport routier et les véhicules particuliers qui contribuent aux changements climatiques.**

La plupart des belges savent que les pays industrialisés portent la plus grande responsabilité mais seul un quart des belges savent que les conséquences les plus graves ont lieu dans les pays en voie de développement.

Les changements climatiques s'inscrivent dans le cadre d'une problématique plus large à laquelle les citoyens sont sensibles, à savoir l'environnement et la santé. Ces changements ne sont toutefois pas perçus comme un problème isolé.

### **Comportement**

Lors de l'achat de produits, le prix et la qualité sont considérés comme plus importants que la consommation d'énergie. L'achat de lampes et de matériel d'isolation (matériaux conçus pour réduire la consommation énergétique) constitue l'exception à cette tendance.

Les Belges ne sont guère disposés à accepter une augmentation des prix pour bénéficier de produits ou de services moins nocifs pour l'environnement, et certainement pas pour les besoins fondamentaux comme l'alimentation, l'eau, le chauffage, l'éclairage et l'essence/le diesel. Les voyages en avion forment la seule exception à ces réticences.

Les citoyens optent pour des mesures qui ne les amènent pas à modifier immédiatement leur comportement, telles que l'interdiction des produits nocifs.

**Ils estiment qu'il incombe au gouvernement de veiller surtout à améliorer les transports en commun et de consentir des investissements plus conséquents dans la gestion efficace de la consommation énergétique domestique et de prévoir des subsides écologiques. Les Belges souhaitent également bénéficier d'un abattement fiscal pour de tels investissements ou pour les véhicules à faible consommation énergétique.**

Sur le plan des transports, les statistiques sont relativement favorables quant au comportement respectueux de l'environnement, exception faite de l'utilisation des transports en commun (pour lesquels la demande de subsides est néanmoins la plus forte!), surtout en Wallonie.

Le comportement respectueux de l'environnement est légèrement moins marqué sur le plan du ménage, sauf en ce qui concerne les économies d'eau et, (en Flandre), le tri des déchets.

**Les Belges sont relativement soucieux de faire des économies d'énergie dans leur habitation, sauf en ce qui concerne l'achat d'électricité verte et la consommation d'énergie solaire. Les chiffres enregistrés en Flandre sont, quasiment dans l'ensemble, plus bas que ceux enregistrés dans les deux autres régions.**

**Un nombre relativement peu élevé de participants indique avoir déjà eu recours aux mesures d'aide existantes.**

Vous pouvez consulter les résultats de l'enquête sur le B-side de [www.brunotobback.be](http://www.brunotobback.be) et à l'adresse [www.climat.be](http://www.climat.be).

### **Pour de plus amples informations:**

Laurent Winnock

Porte-parole de Bruno Tobbacq, Ministre de l'Environnement

02/238 28 68 – 0479/36 24 50